

D'une part, un cinéma belge francophone réputé pour sa qualité et jalosé par ses voisins européens, qui remporte des prix prestigieux à Cannes et dans les autres festivals internationaux, qui s'exporte mieux qu'il ne se vend en Belgique puisque 80% des ventes en salle s'effectuent à l'étranger contre à peine 20% en Belgique. D'autre part, des Belges francophones dont le premier loisir culturel de sortie est le cinéma avec au moins 10% de la population qui y vont régulièrement. Et paradoxalement, un cinéma belge francophone qui peine à trouver son public en Belgique.

Dans ce contexte, la Communauté française (via le Centre du cinéma et de l'audiovisuel) a souhaité réaliser un sondage pour comprendre les opinions et comportements de la population belge francophone en matière de cinéma et de cinéma belge francophone en particulier. Cette étude a été confiée à la société de sondage Dedicated Research. Faits&Gestes se fait l'écho de cette étude. L'objectif de la Communauté française est de pouvoir initier des politiques d'aide à la diffusion et à la promotion mieux ciblées.

Méthodologiquement, nous mettons en évidence que ce qui concerne spécifiquement le cinéma belge a été posé à un panel élargi, représentant les 10% qui vont plus de 8 fois au cinéma par an et que nous appellerons soit les cinéphiles, soit les amateurs réguliers contrairement aux amateurs occasionnels qui vont maximum 7 fois au cinéma par an.



Le cinéma belge et son public

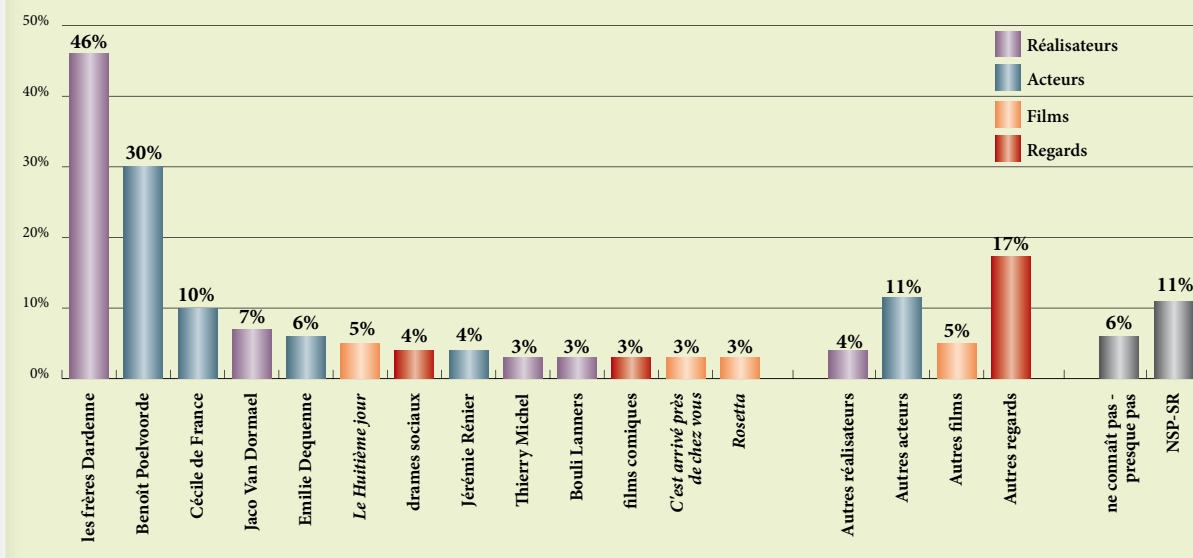
L'image spontanée du cinéma belge

Le graphique ci-dessous montre la réponse à la question suivante : Si je vous dis « cinéma belge », qu'est-ce qui vous vient directement à l'esprit ?

Les résultats montrent que les adeptes de cinéma, occasion-

nels comme réguliers, n'ont qu'une très faible connaissance du cinéma belge, et que le label 'cinéma belge' n'est que fort peu mobilisateur. Leurs connaissances restent lacunaires et focalisées sur quelques réalisateurs et quelques acteurs. Les films 'porte-fanion' du cinéma belge sont mal identifiés. Et finalement, 17%, soit une personne sur six, n'a aucune réponse spontanée à donner.

GRAPH. 1 : À QUOI PENSEZ-VOUS SI ON VOUS DIT 'CINÉMA BELGE' ?



DU CÔTÉ DES RÉALISATEURS. 54% évoquent spontanément un ou plusieurs réalisateurs. Ainsi les frères Dardenne, cités par 46% des répondants, dominant clairement l'image du cinéma belge. Jaco Van Dormael (le sondage a été réalisé avant la sortie de son dernier film *Mr Nobody*) n'est spontanément associé au cinéma belge que par 7% des répondants.

DU CÔTÉ DES COMÉDIENS. 41% citent spontanément un ou plusieurs acteurs. Benoît Poelvoorde, sort clairement du lot, alors que, à nouveau, un comédien comme Olivier Gourmet, fort présent tant dans les films belges que français et hyper reconnu par ses pairs du cinéma, n'est cité spontanément que par 1% des personnes.

DU CÔTÉ DES FILMS. A peine 15% ont spontanément cité au moins un film qu'ils considèrent être belge. *Le Huitième jour* est le premier cité, par 8% des personnes, puis *C'est arrivé près de chez vous* par 3% des personnes. On peut remarquer que *Rosetta*, film emblématique des frères Dardenne et du cinéma belge qui a remporté la palme d'or à Cannes n'est cité que par 3% des personnes. Les autres films cités l'étant pour chacun par moins de 2% des répondants.

LES 'REGARDS' dans le graphique regroupent des opinions diverses sur le style ou les caractéristiques du cinéma belge comme : 'films de qualité', 'triste - sinistre', 'petits moyens', 'pas assez de production', etc. On voit que les films belges sont catégorisés jusqu'à la caricature avec un style considéré comme très (trop) typé.

Nous reviendrons plus en détail sur ces éléments.

Aller au cinéma

Cette enquête montre que, en une année, 39% des belges francophones ont été entre une et sept fois au cinéma. Ce qui donne, pour cette catégorie que nous surnomons les 'amateurs occasionnels', une moyenne de fréquentation des salles de cinéma de trois fois par an. 10% des répondants déclarent avoir été au moins huit fois au cinéma ; la moyenne de fréquentation des salles de cinéma de ce groupe 'd'amateurs réguliers' est de dix fois par an. Pour avoir une idée de ce que cela représente en nombre d'entrées, en 2008, il y a eu 21.922.504 entrées pour toute la Belgique, elles se répartissent ainsi : région de Bruxelles-Capitale : 3.947.458 entrées, région wallonne : 7.130.976 entrées, région flamande : 10.844.070 entrées¹.

D'après le sondage, la fréquentation du cinéma est significativement plus élevée à Bruxelles qu'en Wallonie et chez les jeunes puisque les moins de 40 ans représentent plus de 60% des amateurs de cinéma.

CINÉMA CHEZ SOI

A côté de leur fréquentation de salles obscures, les amateurs, 'occasionnels' comme 'réguliers', ont une forte consommation de films à la télévision ou sur DVD (location ou achat). 89% regardent au moins occasionnellement des films à la TV (86% au moins une fois par mois), 76% regardent au moins occasionnellement des films sur DVD (62% au moins une fois par mois). Par contre, à peine 20% des répondants disent télécharger au moins occasionnellement des films

(17% au moins une fois par mois). Cette fréquence double chez les moins de 26 ans qui sont 40% à télécharger des films occasionnellement et 35% à en télécharger au moins une fois par mois. Les différences de pratiques selon les générations sont ici fortement marquées.

CINÉPHILE, LE BELGE ? Malgré ces pratiques relativement affirmées où l'on regarde assez fréquemment des films, que ce soit au cinéma ou chez soi, les Belges francophones ne se définissent que très minoritairement comme des connaisseurs en matière de cinéma : à peine 2% se définissent comme des 'experts' en matière de cinéma et 15% comme des 'connaisseurs'. Les différences de sentiment de compétence selon sa fréquentation des salles de cinéma ou sa consommation de films sont marquées sans plus : ainsi les amateurs 'occasionnels' sont 15% à se définir comme des 'experts' ou des 'connaisseurs', tandis que les amateurs 'réguliers' sont 31% à se définir comme des 'experts' ou des 'connaisseurs'.

SORTIE DE LOISIR

EN GROUPE. Il est rarissime que les Belges francophones aillent seuls au cinéma : à peine 6% des personnes qui fréquentent au moins occasionnellement le cinéma y vont seules ; ce sont surtout les plus de 55 ans qui y vont seuls, ainsi que les Bruxellois. La sortie au cinéma se fait donc presque toujours entre amis, en couple ou en famille.

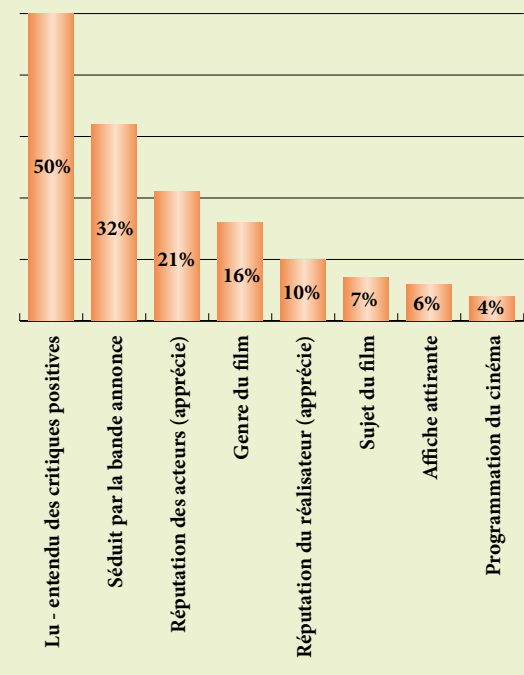
COUPLÉE À UNE AUTRE SORTIE. Pour 66% des personnes, aller au cinéma, c'est également l'occasion de s'offrir un grand ou un petit restaurant

(1) Données de l'Institut national de statistiques (INS).

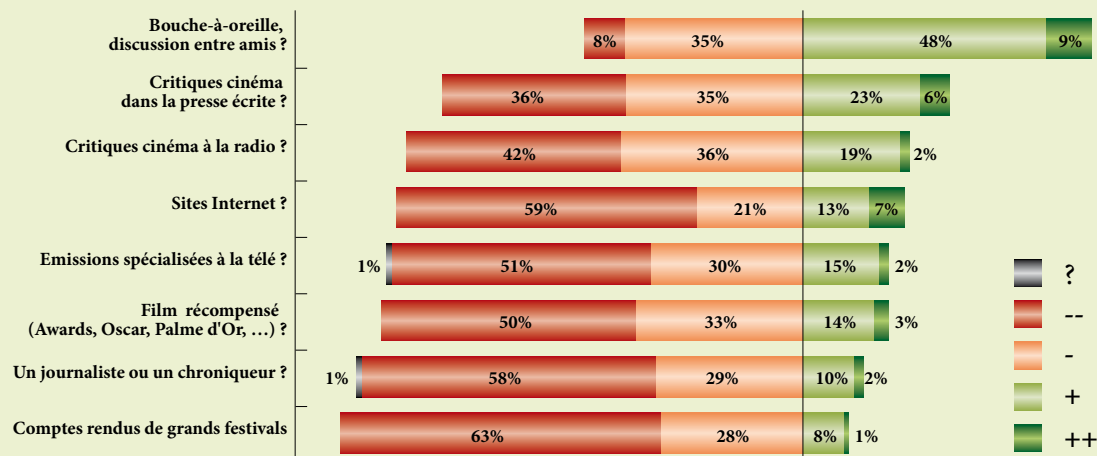
(les fast food se taillent, d'ailleurs, la part du lion), d'aller prendre un verre ou encore faire une promenade ou même, moins souvent il est vrai, du shopping. Seul un tiers des personnes rentrent directement chez eux après avoir vu le film.

DES HABITUDES DE SALLE. Dans la majorité des cas, les gens ont leurs habitudes et se rendent souvent dans le même cinéma. Les Wallons sont plus fidèles à leurs salles que les Bruxellois (63% >> 47%) et les spectateurs occasionnels plus fidèles que les réguliers (62% >> 54%).

GRAPH. 2 : CRITÈRES DE CHOIX D'UN FILM (APPROCHE 1)



GRAPH. 3 : CRITÈRES DE CHOIX (APPROCHE 2)



Choisir un film

Une question centrale de l'étude pour mieux comprendre quel est le public du cinéma et quels peuvent être ses attentes, c'est de savoir comment s'opère le choix du film, quels critères sont privilégiés. La première approche a consisté à laisser les répondants dire spontanément ce qui les motivent dans leur choix d'aller voir tel ou tel film.

Les critiques entendues ou lues à propos d'un film sont sans conteste les premiers critères pris en considération. Ensuite les personnes disent être attirées par les bandes annonces ainsi que par la notoriété, la réputation des acteurs ou encore le fait de les apprécier. Notons que le choix portant sur le réalisateur est un critère deux fois moins cité que celui sur les acteurs.

APPROCHE ASSISTÉE. Pour préciser qu'elle est la source de critiques privilégiée, il a été suggéré une série de critères en demandant pour chacun d'eux d'indiquer l'importance qui leur est attribuée du « très important » (+ +) à « pas du tout important » (- -).

Le graphique 3 met clairement en évidence l'importance de la rumeur /du bouche à oreille, « media » qui ne peut efficacement fonctionner que lorsqu'un film reste assez longtemps à l'affiche. Ce critère de choix peut être un des premiers éléments à repérer la difficulté des films belges à se faire une vraie place en Belgique. En effet, de l'avis des personnes interrogées, les films (identifiés comme) belges ne semblent pas rester suffisamment à l'affiche pour que le bouche à oreille puisse fonctionner efficacement.

LES CRITIQUES SPÉCIALISÉS

Les critiques et avis émis par des spécialistes et des media spécialisés revêtent aussi une grande importance.

LA PRESSE ÉCRITE semble être le média le plus influent et les titres les plus souvent cités sont : Le Soir (31%), puis Ciné Télé Revue (22%), La Libre (15%).

POUR LA RADIO, le média qui vient en second lieu, 4 radios réalisent des scores quasi comparables : La Première (RTBF), Bel RTL, Radio Contact et Viva-Cité (RTBF) (de 22% à 18%).

Ensuite, **LES SITES INTERNET SPÉCIALISÉS** sont également consultés. Trois sites ressortent avec des scores absolument identiques, ceux de Kinopolis, Cinebel et Allociné (20% chacun).

Et enfin, **LES ÉMISSIONS SPÉCIALISÉES À LA TÉLÉVISION** : l'influence de la RTBF semble ici prépondérante car La Une (41%) devance de très loin RTL-TVi (20%) et TF1 (15%).

LES CHRONIQUEURS PRÉFÉRÉS. Pour ceux qui déclarent accorder de l'importance à l'avis d'un chroniqueur cinéma, spontanément, un seul chroniqueur semble réellement faire référence : Hugues Dayez qui officie sur les ondes de la RTBF. Il est plébiscité par 41% des répondants pour 2% à Nicolas Buytaers (RTL-TVi) et 2% à Louis Danvers (Le Vif L'Express).

DE LA NATIONALITÉ DU FILM

Épinglons que la grande majorité des répondants choisissent un film en fonction de son genre (co-

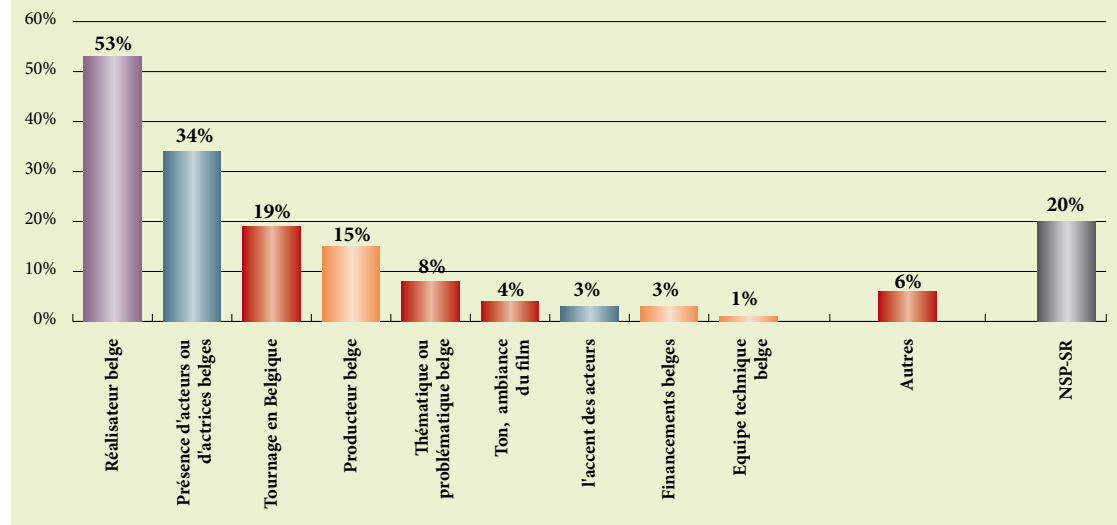
médies 39%, films d'action 34% ...), 9% seulement choisissent des films dits d'auteurs, ou alternatifs. De même, 9% des amateurs de cinéma évoquent spontanément la nationalité du film, avec 5% pour le cinéma français, le seul qui émerge un peu, 2% pour les films américains et seulement 1% des répondants qui ont évoqué (spontanément) le cinéma belge.

On en déduit que le label « belge » en matière de cinéma n'est pas spontanément recherché par le public belge francophone. Voilà donc un autre élément sur lequel peut porter la réflexion.

ANALYSE CRITIQUE. En Flandre, par contre, les films flamands font les meilleures entrées, et peuvent même concurrencer, pour certains films, les productions américaines. Il serait intéressant

de mieux comprendre ce qui incite, par exemple, **1.207.110 personnes** à aller voir en 2009, en salle, **Loft** d'Erik Van Looy (c'était déjà lui qui défia les chroniques en 2003 avec **De Zaak Alzheimer** avec plus de **700.000** entrées en salle). S'il est vraisemblable que **Loft** a pu faire grimper le box office par ces ingrédients typiquement hollywoodiens, pour les autres films flamands, seule la notoriété des comédiens, connus grâce aux séries télévisées flamandes, a, sans doute, été le moteur pour attirer le spectateur dans la salle. Il faut aussi souligner que la concurrence linguistique est quasiment nulle : les films non-néerlandophones sont principalement sous-titrés et la cinématographie des Pays-Bas, moins productive que celle de la France ne peut culturellement concurrencer la cinématographie flamande.

GRAPH. 4 : CE QUI CARACTÉRISE UN FILM BELGE



Le label cinéma belge

Continuons à approfondir nos informations sur le cinéma... belge. Pour rappel, les questions à partir d'ici sont posées à un échantillon élargi qui représente les 10% qui vont au moins huit fois au cinéma par an.

ESTAMPILLÉ FILM BELGE?

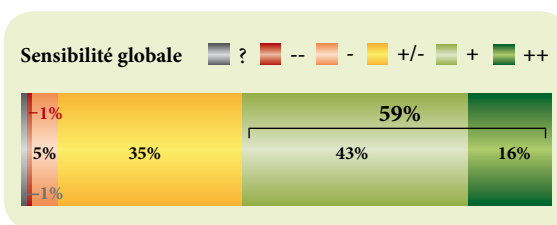
Le graphique page précédente montre ce que, spontanément, les personnes interrogées répondent lorsqu'il leur est demandé sur quels critères ils se fondent pour déclarer qu'un film est belge.

La nationalité du réalisateur, nettement, fait la nationalité d'un film (ceci est encore plus marqué chez les répondants les plus âgés). La présence d'acteurs belges dans le casting induit également, mais dans une moindre mesure, qu'un film est belge. Signalons qu'il a été observé pas mal de confusions

dans l'esprit des répondants entre 'réalisateur' et 'producteurs'. A remarquer également que 20% des cinéphiles ne peuvent donner aucun critère pour reconnaître un film belge et donc que l'ensemble des critères a été attribuée par 4/5 des répondants.

SYMPATHIE ENVERS LE CINÉMA BELGE ?

Au-delà du fait de pouvoir savoir si les films belges sont reconnus ou non, il est encore plus important de pouvoir déterminer si le label cinéma belge développe ou non un sentiment positif et d'adhésion. Pour cela, la question suivante a été posée aux ré-



pondants : « Lorsque l'on évoque le cinéma belge, cela suscite-t-il chez vous un sentiment globalement très positif, assez positif, ni positif / ni négatif, assez négatif ou très négatif ? »

Le sentiment envers notre cinéma est globalement positif chez les amateurs réguliers puisque 58% en ont un sentiment favorable. Cependant, les « très favorables » ne sont que 16%, on ne peut donc pas parler d'enthousiasme. 35% des répondants y sont indifférents et 6% ont exprimé un sentiment négatif. On observe à ce niveau peu de différences significatives selon le sexe ou la région mais davantage selon l'âge :

Sentiment positif selon l'âge			
25 ans ou -	45%	41 à 55 ans	55%
26 à 40 ans	65%	plus de 55 ans	71%

Il est possible que cet a priori positif soit essentiellement inspiré par le sentiment généralement positif pour ce qui est belge, pour la *Belgitude*. Cette impression positive globale est un peu moins forte pour le cinéma que pour la mode (72%) ou la gastronomie (63%). Par contre, le cinéma est mieux perçu dans l'ensemble que la qualité des espaces verts, des soins, la qualité des médias et dépasse de loin la qualité du personnel politique. L'attachement de principe au cinéma belge est donc relativement assez élevé mais cela se confirme-t-il dans les pratiques ?

L'ATTRACTIVITÉ DU CINÉMA BELGE

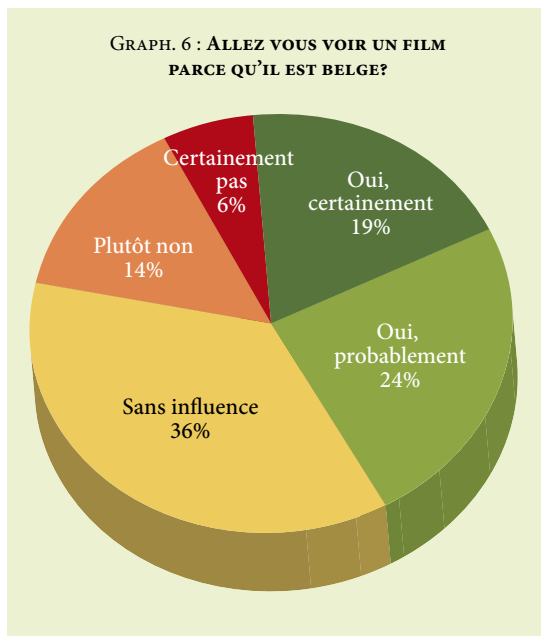
Le graphique page suivante montre que 43% des belges francophones amateurs réguliers de ciné-

DE LA NATIONALITÉ OFFICIELLE D'UN FILM. La nationalité d'un film est déterminée par celle de la production qui comprend à la fois les sources de financement, les artistes, les auteurs, les techniciens. Voici donc les possibilités :

1. le film est entièrement produit par un pays → **film national** ;
2. le film est produit par plusieurs pays → on parle alors de **coproduction**, selon la proportion d'engagements dans le projet, le coproducteur est considéré comme :
 - **majoritaire** pour le producteur le plus important
 - **minoritaire** pour les autres producteurs avec un minimum de 10% de financement de l'œuvre + l'apport d'un auteur/technicien-cadre + au moins un rôle principal ou deux rôles secondaires.

Un exemple de cas épineux : *Mr Nobody*, le dernier film de Jaco Van Dormael, est officiellement un film majoritaire français et présenté à la Mostra de Venise sous le drapeau français, mais pour la Belgique, le film est considéré comme belge parce que le réalisateur est belge.

GRAPH. 6 : ALLEZ VOUS VOIR UN FILM PARCE QU'IL EST BELGE?



ma, soit 10% des amateurs de cinéma, sont fort ou assez attirés par les films belges, 36% sont indifférents au label belge et 20% en ont plutôt une image négative ou caricaturale (très clairement les plus jeunes). On peut donc affirmer que, même si la balance penche plutôt vers les opinions favorables, ce label belge n'est à l'heure actuelle en tous cas, pas suffisamment mobilisateur, particulièrement chez les plus jeunes.

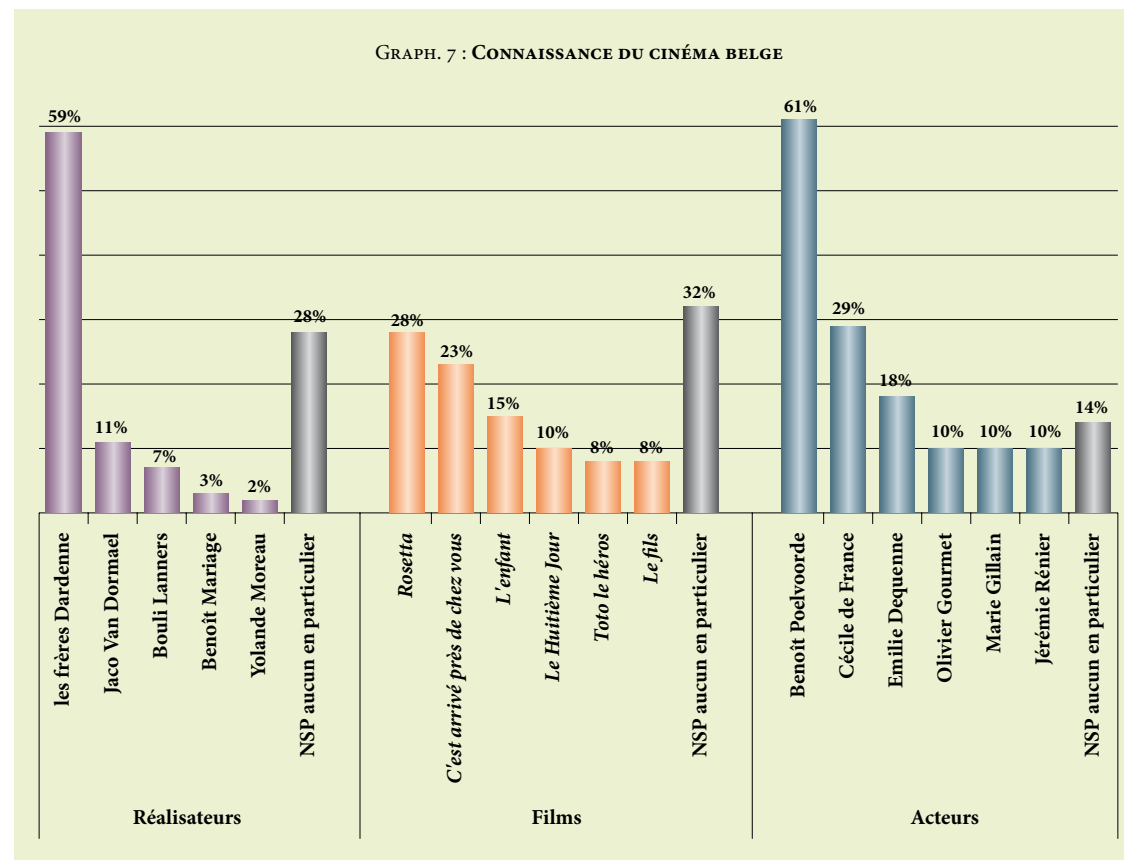
LA NOTORIÉTÉ DÉTAILLÉE

Où l'on analyse que ce sentiment plutôt positif, et que cette attractivité moyenne pour le cinéma belge ne semblent pas être des moteurs suffisants

pour aller voir les films belges. Pour évaluer la connaissance réelle que les amateurs réguliers ont du cinéma belge, il leur a été demandé de citer spontanément des noms de films, de réalisateurs et enfin d'acteurs belges. Des lacunes assez fortes ont ainsi été constatées. Sans doute parce que ce cinéma n'est pas correctement identifié, ni beaucoup vu.

LES FILMS, remarquons que 32% des personnes interrogées sont incapables de citer (spontanément) le moindre film belge. Il est rare que les répondants aient pu en citer plus d'un. Et remarquons également que les films qui émergent ne sont pas les plus récents, ni ceux qui ont été les plus vus mais semble-t-il ceux qui ont été les plus médiatisés souvent parce que primés ou récompensés.

GRAPH. 7 : CONNAISSANCE DU CINÉMA BELGE



LES ACTEURS ET LES ACTRICES. Trois comédiens ont un niveau de notoriété relativement élevé, mais hormis les Benoit Poelvoorde, Cécile de France et Émilie Dequenne, aucun acteur, aucune actrice belge n'est spontanément identifié par plus de 10% des amateurs réguliers de cinéma. Spécifions que 14% des personnes sont incapables de citer un seul nom d'acteur belge.

LES RÉALISATEURS... Les frères Dardenne viennent loin en tête, ce sont quasiment les seuls à être vraiment connus ! Ici également, les quelques réalisateurs nommés ont été primés lors de l'un ou l'autre festival. Et de même, 28% des personnes interrogées ne sont capables d'en citer aucun.

LES JEUNES. Notons que ce soit pour les films, les acteurs ou les réalisateurs, le déficit de connaissance chez les plus jeunes est impressionnant, d'autant plus impressionnant qu'ils sont - rappelons-le - les plus gros consommateurs de cinéma.

Globalement donc, notre sondage met en évidence une très faible connaissance du cinéma belge qui, en grande partie, explique son manque d'attractivité a priori dans le public francophone belge.

ANALYSE CRITIQUE. A part, *C'est arrivé près de chez vous*, les quelques titres de films belges qui viennent spontanément à l'esprit des spectateurs questionnés sont les films palmés d'or à Cannes ou primés dans la sélection officielle du festival. Quant à la notoriété des comédiens, celle-ci est faite après une récompense cannoise ou, pour certains par leur présence exceptionnelle dans la cinématographie française (Benoît Poelvoorde ou Cécile de France).

ANNÉE	FILM	RÉALISATEUR	CANNES, FESTIVAL ET SÉLECTION	PRIX REÇUS
1991	<i>Toto le Héros</i>	Jaco VAN DORMAEL	Sélection officielle	Caméra d'Or
1992	<i>C'est arrivé près de chez vous</i>	Rémy BELVAUX, André BONZEL et Benoît POELVOORDE	Semaine de la Critique	Prix de la SACD, de la Critique et de la Jeunesse
1996	<i>Le Huitième Jour</i>	Jaco VAN DORMAEL	Sélection officielle	Prix d'interprétation masculine
	<i>La Promesse</i>	Les Frères DARDENNE	Quinzaine des Réalisateurs	Prix Art et Essai CICAÉ
1999	<i>Rosetta</i>	Les Frères DARDENNE	Sélection officielle	Palme d'Or et Prix d'interprétation féminine
2005	<i>L'Enfant</i>	Les Frères DARDENNE	Sélection officielle	Palme d'Or
2008	<i>Le Silence de Lorna</i>	Les Frères DARDENNE	Sélection officielle	Prix du scénario
	<i>Eldorado</i>	Bouli LANNERS	Quinzaine des Réalisateurs	
	<i>Élève Libre</i>	Joachim LAFOSSE	Quinzaine des Réalisateurs	
	<i>Rumba</i>	Fiona GORDON et Dominique ABEL	Semaine de la Critique	
	<i>Home</i>	Ursula MEIER	Semaine de la Critique	

On pourrait enrichir ce tableau très peu exhaustif avec les films sélectionnés et primés à Angers, Locarno, Venise, etc.

Il en va de même avec les réalisateurs. Deux Palmes d'or et quelques autres prix auront propulsés les frères Dardenne à la première place des cinéastes belges cités spontanément par le public francophones. Même si *Rosetta*, doublement palmé, a fait à peine 200.000 entrées dans les salles belges. De même, une Caméra d'or, un prix d'interprétation masculine mais aussi peut-être l'absence remarquée lors de l'édition précédente cannoise dans la sélection

officielle (*Mr Nobody*), ont rafraîchi les esprits du nom de Jaco Van Dormael.

Il peut apparaître comme paradoxal que les films les plus connus soient ceux qui ont été reconnus par un festival ou un prix international, alors que les prix et récompenses d'un film ne semblent pas être un critère primordial de choix pour... aller voir un film (à moins que les critiques ne soient bonnes).

Attirances

On ne peut pas véritablement parler de freins envers le cinéma belge : cela signifierait qu'annoncer au public qu'un film est belge détournerait celui-ci de ce film. Il y a effectivement – nous l'avons vu – une petite partie des adeptes de cinéma qui n'apprécie pas vraiment le cinéma belge en ce qu'à leurs yeux, il ne se renouvelle pas assez. On en aurait vu un, on les aurait tous vus. Ce sont ces personnes qui ont une vision un peu « grise » du cinéma belge (social, didactique, manquant d'humour, ...). Pour le reste, pour la plus grande partie des adeptes de cinéma, le problème est que le concept de « cinéma belge » ne renvoie à rien du tout (on n'identifie pas de films belges, ou en tous cas si on connaît des films belges ... on ne sait pas qu'ils sont belges). On note, par contre, que beaucoup d'entre eux ont un a priori plutôt favorable envers le cinéma belge, ce qui renvoie surtout :

- d'une part au respect qu'ils ont pour les frères Dardenne et leurs films ... et même si ce cinéma est considéré comme assez (très) typé, on l'apprécie,
- et d'autre part, beaucoup plus fondamentalement, par la Belgitude avec tout ce qu'elle suppose de sympathique, chaleureux, simple, attachant.

UN CINÉMA APPRÉCIÉ

Les pourcentages suivant montrent que peu de personnes ont vu les films belges, mais que ceux qui les ont vus les apprécient. L'étude a par ailleurs révélé que le plus souvent ces films ont été vus en salle avant d'être vus en DVD à deux exceptions

Film	Ont vu	Ont apprécié
<i>Rosetta</i>	28%	71%
<i>C'est arrivé près de chez vous</i>	28%	72%
<i>L'enfant</i>	22%	74%
<i>Le Huitième Jour</i>	19%	82%
<i>Dikkenek</i>	9%	68%
<i>Toto le Héros</i>	8%	83%
<i>Le Fils</i>	8%	83%
<i>Podium</i>	6%	73%
<i>La promesse</i>	6%	75%
<i>Les convoyeurs attendent</i>	6%	67%
<i>Eldorado</i>	6%	79%
<i>Le silence de Lorna</i>	4%	73%
<i>Quand la mer monte</i>	4%	88%
<i>Ma vie en rose</i>	2%	79%
<i>Sœur Sourire</i>	2%	77%
<i>La femme de Gilles</i>	2%	69%
<i>Le maître de musique</i>	1%	83%

notoires près, *C'est arrivé près de chez vous* et *Dikkenek*, qui ont principalement été vus en DVD.

CE QU'ON AIME ET CE QU'ON AIME PAS

Tant les qualités reconnues à ce cinéma que les faiblesses qui lui sont attribuées sont assez peu exprimées : il n'y a qu'un faible pourcentage de répondants qui les évoquent avec une faible intensité de discours.

LES QUALITÉS. Quelques notions dominent les qualités exprimées ; elles s'articulent autour de trois thèmes principaux. Il faut noter que 32% des répondants (les « heavy users » de cinéma) ne reconnaissent aucune qualité au cinéma belge.

Un cinéma qui s'intéresse à la société	
films réalistes / sociaux	19%
films traitant de la misère, du désarroi social	6%
La qualité du traitement	
sujets intéressants et originaux	13%
films de bonne qualité	10%
sujets avec « une profondeur »	10%
Une forme de simplicité / d'humilité	
simple / authentique / sans prétention	8%
films à petits budgets	7%

FAIBLESSES. Le tableau ci-dessous montre, classé en trois grandes rubriques ce qui inciterait à aller voir davantage de films belges au cinéma.

De la promotion / de publicité	
plus de promotion / de publicité (surtout les plus jeunes)	36%
des critiques plus favorables / plus positives	6%
Des sujets	
sujets plus divertissants	15%
des films à budgets plus importants	6%
des films qui « bougent plus »	2%
des scénarios de meilleure qualité	2%
De la distribution, diffusion	
films qui restent plus longtemps à l'affiche	8%
dans des cinémas de quartier	7%
dans les grands cinémas	1%

On en déduit que les adeptes de cinéma iraient plus souvent voir des films belges si la promotion de ce cinéma était plus intense, et si les perceptions de la diversité des films belges proposés étaient mieux perçues.

Des projets, des actions à mettre en œuvre

Face à cette constatation, la Ministre de la Culture et de l'Audiovisuel, Fadila Laanan, avec le Secrétaire Général de la Communauté française et en concertation avec les professionnels du cinéma (Pro-Spere : Fédération des professionnels de la création et de la production audiovisuelle et l'Union des Producteurs de Films Francophones) ont décidé de prendre certaines mesures d'aide à la promotion et la diffusion des films soutenus par les instances communautaires. Ces moyens, sur lesquels se sont accordées les producteurs, distributeurs et pouvoirs publics, font encore l'objet de discussions dans leur fonctionnement pratique. Voici les points principaux qui ressortent d'un entretien avec le Secrétaire général de la Communauté française sur ce sujet.

PROMOTION CIBLÉE

Les aides à la promotion et à la diffusion qui existaient jusqu'à présent vont être réunies et augmentées. Les dépenses éligibles vont être diversifiées et accordées plus tôt dans la vie d'un film. Un producteur ne devra pas attendre que le film soit terminé pour enfin recevoir l'aide à la promotion. Celle-ci se fera dans la singularité selon un plan médiatique en accord avec le Centre du cinéma qui accordera son soutien à condition et en rapport avec l'investissement du producteur. Contrairement aux a priori des spectateurs questionnés, le cinéma belge francophone n'est pas un et unique mais diversifié, ayant un seul dénominateur commun, celui du

film d'auteur, auprès duquel chacun pourrait trouver son intérêt.

LE BOUCHE À OREILLE

Pour être vu, un film doit attirer le spectateur. Mis à part une campagne de promotion qui portera sans doute ses fruits, un second moyen, et semble-t-il plus efficace, toujours selon l'enquête, est le bouche à oreille. Mais pour que celui-ci puisse s'installer, un film doit pouvoir rester à l'affiche au moins trois à quatre semaines. Une aide, selon des modalités en cours de décision, sera attribuée aux exploitants des salles pour les inciter à maintenir plus longtemps à l'affiche un film soutenu par la Communauté française.

SUSCITER LA CURIOSITÉ

Découvrir un film, un livre ou une chanson ne circulant pas sur les autoroutes de la communication tient de la performance, principalement auprès du jeune public, qui, l'étude le démontre bien, sont les premiers consommateurs des productions de l'industrie culturelle et donc les plus sollicités. Dans cette course au partage du marché que représentent les moins de 26 ans, il est primordial de ne pas tomber dans les pièges de la concurrence des grosses machines cinématographiques. La notification et la promotion ne suffiront pas, les super-productions ont un gros budget pour la réalisation et un tout aussi gros pour la publicité ! La curiosité des jeunes ne pourra être suscitée qu'à travers l'éducation. Un grand défi attend l'enseignement libre et démocratique, attirer les jeunes vers des « produits » culturels di-

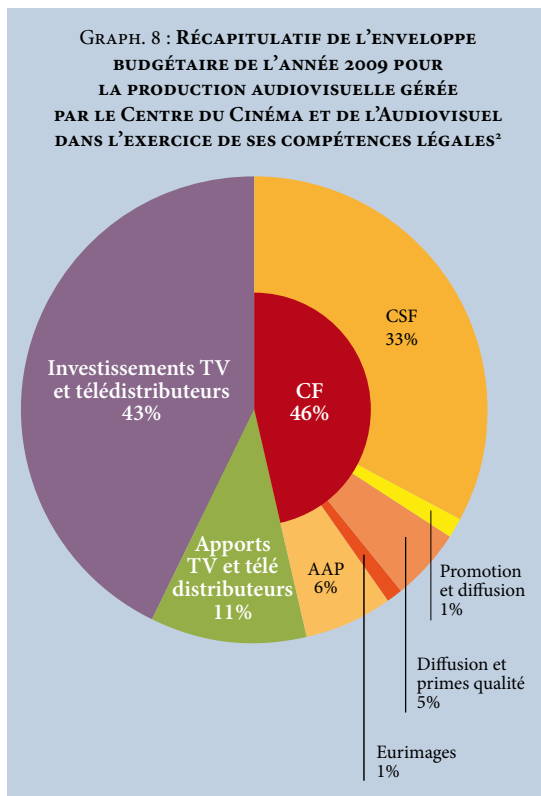
versifiés. Ce qui est rassurant c'est que, un jeune qui découvre la singularité d'un film belge par exemple, l'apprécie.

L'organisation du *Prix des Lycéens* en est la preuve. Ce concours instauré dans les écoles secondaires de la Communauté française est un véritable succès et rencontre l'engouement toujours grandissant des étudiants des dernières années et de leurs professeurs. Suite à la réussite que ce concours connut dès sa création, en 1993, en littérature, il fut également instauré, en 2006, pour le cinéma. Les jeunes doivent élire le film belge qu'ils préfèrent sur une sélection de 5 films qui leur sont proposés ; un moyen ludique de leur faire connaître les réalisations en Communauté française. Pour une meilleure appréhension et compréhension d'un cinéma qui leur est souvent inhabituel, les enseignants font appel aux artistes qui se cachent derrière ces œuvres. Réalisateurs, comédiens ou parfois techniciens sont invités à rencontrer les étudiants et répondre aux questions qui leur sont soumises. Donner chair à une notion, aussi éclectique que le « cinéma belge », adoucit les aspérités intellectuelles pour mieux toucher l'émotion.

L'impact de ces rendez-vous n'est plus à démontrer, et si ils découlent encore actuellement de faits volontaires, le désir est d'universaliser la pratique dans l'ensemble des établissements scolaires de la Communauté. Suivant La Déclaration de politique communautaire, bible du gouvernement actuel, les Ministres de la Culture et de l'Enseignement se sont engagées à inscrire l'éducation et les pratiques culturelles dans l'enseignement obligatoire.

(2) CF : Communauté française
 CSF : Commission de sélection des films
 AAP : Ateliers d'accueil, de production et d'écoles
 Eurimages : fonds européen de soutien au cinéma – contribution de la CF

Voir détail dans le Bilan de la production, de la diffusion et de la promotion cinématographiques et audiovisuelles, Communauté française sur le site www.av.cfwb.be.



ÊTRE PRÉSENT DANS LES NOUVEAUX MOYENS DE DIFFUSION

Le cinéma est une affaire de grand écran, mais pas uniquement. C'est aussi la télévision et, plus proches des usages des jeunes, Internet et la VoD (vidéo à la demande). La Communauté française à inscrit dans ses priorités le soutien à ce mode de diffusion des films de fiction ou documentaires aidés par le Centre du cinéma.

MODERNISER LES INFRASTRUCTURES CINÉMATOGRAPHIQUES

Une sortie au cinéma doit rester un moment de plaisir. Son accès doit être facilitée et les conditions de projection doivent être agréables pour relever le défi des nouvelles technologies : confort, projection et son optimaux, équipement numérique. Les travaux sont envisagés avec l'aide des régions.

DES MESURES STRUCTURELLES DE LONGUE HALEINE

Créer une connexion entre le monde des professionnels du cinéma et le monde des institutions non-marchandes : écoles, centres culturels, éducation permanente, etc., notamment dans le domaine du documentaire. Solliciter les ciné-clubs pour une programmation plus proche du cinéma belge francophone et création d'événements autour de celle-ci.

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS, PASSEURS DU 7^{ÈME} ART

Que serait-ce un film sans les comédiens? Les réalisateurs sont les premiers à le savoir; aussi géniales que soient leurs idées, sans comédiens pour leur donner corps, elles n'existeraient pas! Tout cinéaste sait que le choix du casting c'est déjà 70% du film. Trouver celle ou celui qui marche, qui parle ou qui regarde comme le personnage qu'on a inventé tient du pur bonheur. Et un casting réussi est le meilleur tremplin pour un comédien. Serait-ce un hasard que Benoît Poelvoorde soit le premier comédien belge que l'on nomme spontanément, de la même façon que *C'est arrivé près de chez vous*

le film le plus souvent cité en premier lieu ? Et c'est la même chose pour Émilie Dequenne et *Rosetta*.

De même, quand on essaie de comprendre le succès du cinéma flamand, une des raisons avancées la plus vraisemblable réside dans le fait que les acteurs flamands sont connus et appréciés de leurs spectateurs.

L'étude permet de constater que l'on se souvient des comédiens belges francophones qui ont joués dans les films français. Des films qui ont peut-être été vus mais surtout, dont on a entendu parler. Les plateaux de télévisions françaises accueillent quasi quotidiennement les premiers rôles des films français qui sortent en salles, et parmi ceux-là, nombreux sont belges.

Une constatation s'impose donc quant à la notoriété d'un comédien belge : il se fait un nom dans le cinéma français. Comme c'est arrivé pour une Cécile de France en maîtresse de cérémonie du festival le plus glamour, ou un Benoît Poelvoorde invité par Mireille Dumas ou encore pour une Yolande Moreau primée du *César de la Meilleure actrice* pour son film *Quand la mer monte*. Festivals, remises de prix et autres événements autour de la production cinématographique sont les vecteurs qui font connaître les films.

Les chaînes de télévisions publiques belges francophones ont l'intention de trouver des moyens de mettre aussi en valeur nos artistes. Des projets en ce sens s'initient et verront bientôt le jour.

Le 7^{ème} Art est une histoire de fusion entre scénarios, images, paroles, musiques, sons, comédiens et... spectateurs.



SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

www.faitsetgestes.cfwb.be

Périodique trimestriel

ISSN : 1376 - 697X

PUBLICATION

Service de la Recherche du Secrétariat général

Ministère de la Communauté française

44, boulevard Léopold II à 1080 Bruxelles

REDACTION

Directeur de la publication : Jean-Claude TORFS

Rédactrice en chef : Christine HOUDART

Rédacteurs : Marc DUMOULIN - Dedicated Research,

Dimitra BOURAS - Cinergie, Christine HOUDART

ABONNEMENTS ET COMMANDES

Service de la Recherche

Tél. : + 32 2 413 36 42

Fax : +32 2 413 35 63

Courriel : faits.gestes@cfwb.be

Tél. vert gratuit : 0800 20 000 - telvert@cfwb.be

SITE INTERNET ET ABONNEMENT ELECTRONIQUE

www.faitsetgestes.cfwb.be

Membre de l'ARSC (Association des revues scientifiques et culturelles)

Tirage : 5.000 ex.

Graphisme : Polygraph' sprl (polygraph@skynet.be)

Imprimerie : Les Éditions européennes

Éditeur responsable : Frédéric Delcor, Secrétaire général

RÉFÉRENCES

Image du cinéma belge auprès de la population francophone belge, Dedicated Research, étude réalisée pour le Ministère de la Communauté française, 2009.

MÉTHODOLOGIE

Le sondage a été réalisé par téléphone fixe et portable, en septembre 2009, par l'institut de sondages Dedicated Research. Il porte sur un échantillon représentatif de la population belge francophone de Bruxelles et Wallonie âgée de 15 à 75 ans ayant été au cinéma au moins une fois au cours des 12 derniers mois, soit 1.901 personnes (49%) de l'échantillonnage global de 3.380 personnes contactées. Un 'sur-échantillon' de 666 personnes supplémentaires, représentant les 10% de la population francophone qui vont au moins huit fois par an au cinéma, a été interrogé spécifiquement sur le cinéma belge.

REMARQUE. Un tout récent numéro de Faits&Gestes fait référence à la vaste étude sur les pratiques culturelles réalisée par l'Observatoire des politiques culturelles. Les résultats sur le cinéma en général y sont différents sans être contradictoires. Toutes une série de facteurs peuvent expliquer ces différences de données : échantillonnage différent, questionnaire en face à face ou par téléphone, questions différentes, etc. Donc, nous donnerons dans ce Faits&Gestes les données de cette enquête-ci, sans faire référence à l'autre étude, le but de l'une et l'autre n'étant pas identique et notre but n'étant pas de comparer ces deux études.

LIENS UTILES

Service général de l'audiovisuel et des multimédias :
www.av.cfwb.be